

Petit guide sur les **MASCULINISMES**

Comprendre sans jugement. Agir collectivement.



POURQUOI CE ZINE ?

Avec ce zine, nous proposons une incursion dans le monde des masculinismes afin de mieux comprendre leurs manifestations, notamment dans les milieux de travail. Des données récentes montrent que ces discours gagnent en popularité, particulièrement auprès des adolescents et des jeunes hommes blancs, cisgenres et hétérosexuels (Richard et coll. 2025). Qu'est-ce qui explique cette tendance? Quels impacts ces revendications ont-elles sur les personnes marginalisées et en quoi sont-elles aussi néfastes pour les groupes dominants?

En offrant des pistes de réflexion et des ressources pour approfondir ces enjeux, ce zine souhaite nourrir une réflexion collective sur les masculinités positives et la déconstruction des rôles de genre, pour le bien de toutes. Se libérer des injonctions de genre, c'est ouvrir la voie à plus de vulnérabilité, de diversité et d'authenticité.

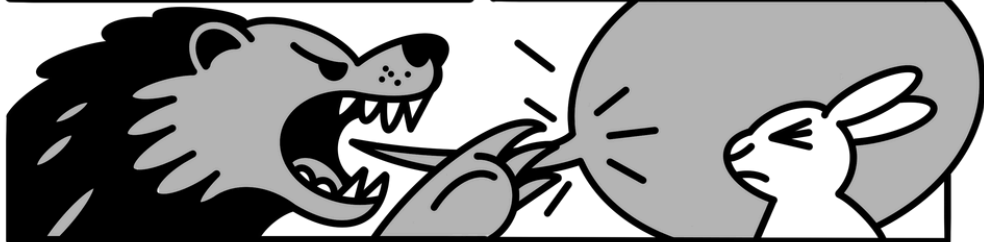
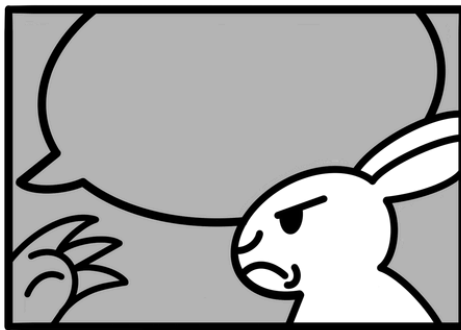
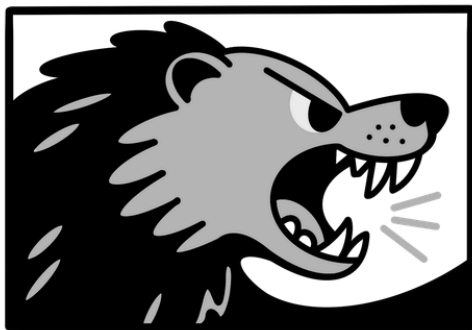
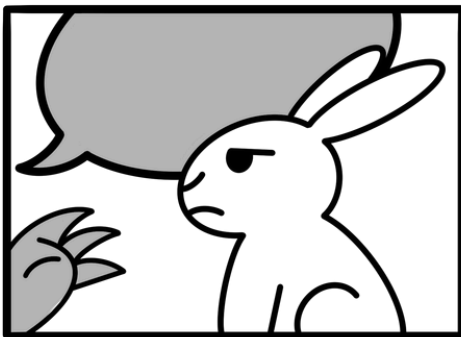
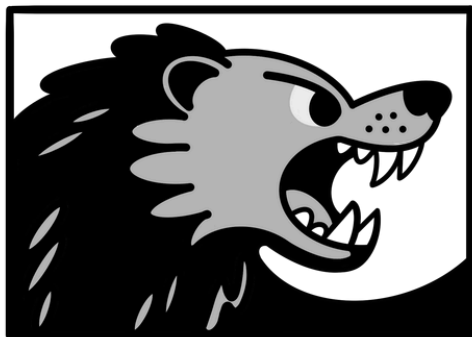
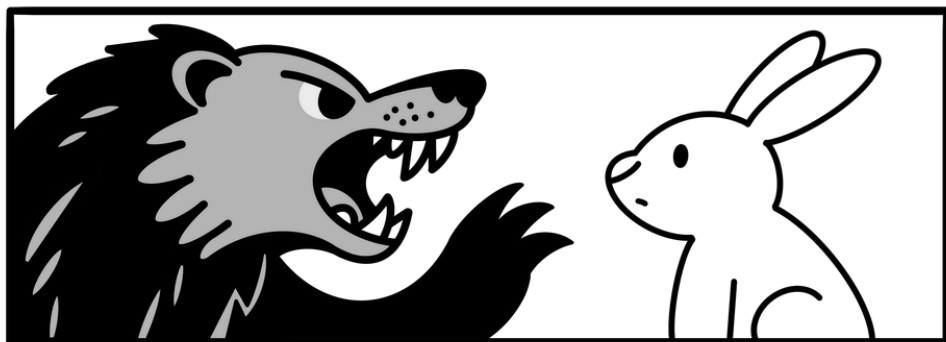
Bonne lecture!

— Les Collaborateur·rices

TABLE DES MATIÈRES

Mots Collaborateur·rices: Pourquoi ce zine ?	2
Mansplaining : guide visuel illustré	4
Mot de l'éditrice et de l'illustratrice	5
Présentation des personnages de ce zine	6
Qu'est-ce que le masculinisme ?	7
Illustration visuelle sur les masculinismes	8
Vers une ère postféministe ?	9
Le Québec et l'antiféminisme : icitte, aussi	10 - 12
Les réseaux de haine	13 - 15
Cartographie de la manosphère	14
Rage Bait	16 - 17
Sexisme et marché du travail	18 - 19
Masculinisme et misogynie ordinaire : des dynamiques à nommer pour agir	20 - 22
Cartographie des recours pour une plainte de harcèlement au Québec	23
Masculinité positive : illustration de Bromance	24
Références	25 - 26
Lexique des termes	27 - 28

MANSPLEANING: GUIDE VISUEL



MOT DE L'ÉDITRICE ET DE L'ILLUSTRATRICE

Note de l'éditrice: Ce zine est une prémice à une exploration plus approfondie des différentes formes de masculinisme(s) qui se déploient, parfois de manière sournoise, dans nos milieux de vie, entre le travail et la maison. Se cachant derrière la souffrance des hommes, le masculinisme(s) participe à la désinformation en faisant accroire à une symétrie des violences et des inégalités sociales entre les genres. Or, le masculinisme(s) tue, et les premières victimes de ces violences sont les femmes et les enfants. Ce zine s'intéresse au masculinisme(s) en tant que contre-mouvement social, aux idéologies qui le traversent, ainsi qu'à ses formes émergentes, notamment la manosphère. — **Elena Waldispuehl**

Note de l'illustratrice: Le zine utilise des figures animales pour représenter des positions idéologiques plutôt que des individus. Le carcajou incarne le masculinisme, le lapin les cibles de ces violences, et le renard une résistance féministe critique et stratégique. Ce langage visuel permet de rendre ces mécanismes plus lisibles et accessibles. — **Mariana Moreno**



CARCAJOU

MASCULINISMES

Discours
antiféministe
et réactionnaire



LAPIN

CIBLES

Femmes, enfants,
personnes
minorisées



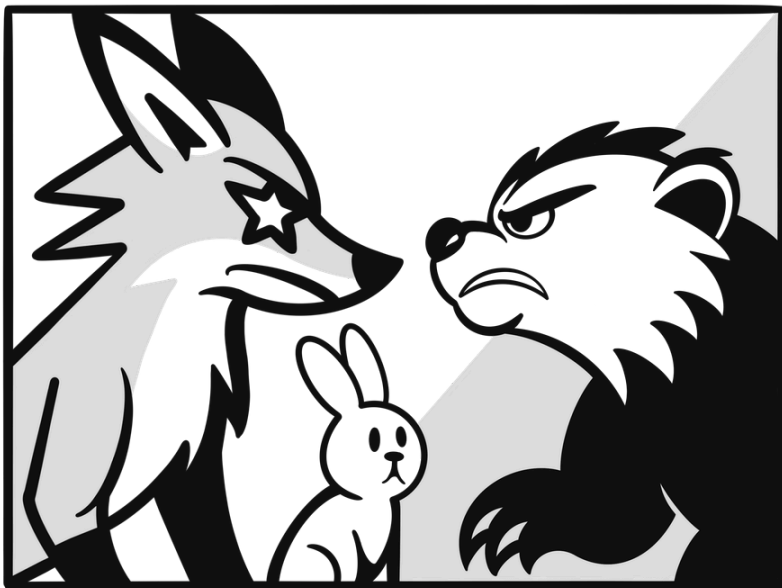
RENARD

RENARD

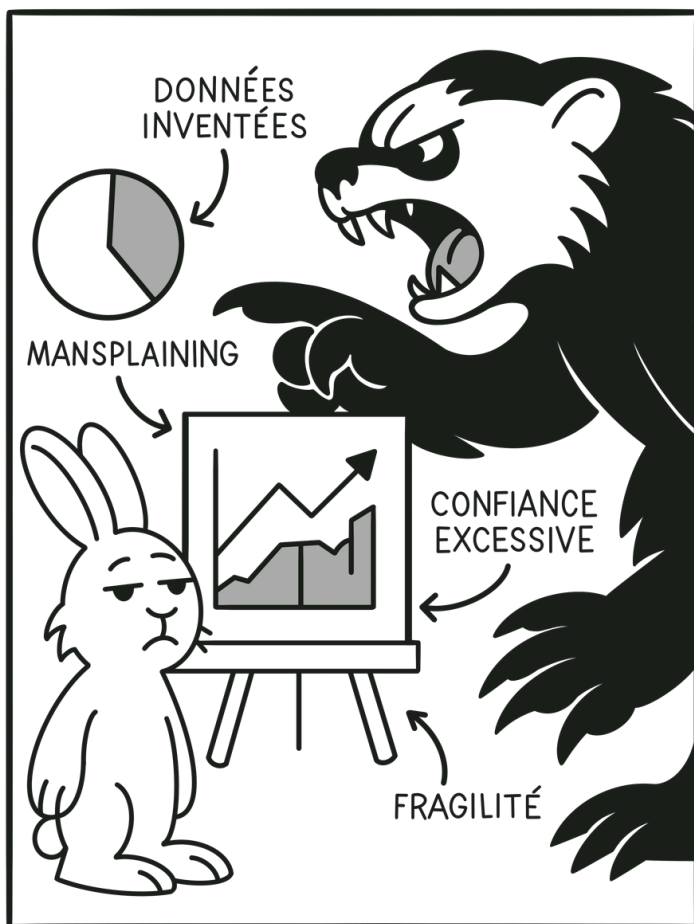
Résistance féministe
Analyse et
déconstruction

QU'EST-CE QUE LE MASCULINISME ?

Forme virulente d'antiféminisme, le masculinisme est un discours conservateur et réactionnaire aux revendications féministes. Il s'agit d'un contre-mouvement social qui se construit en opposition aux idées féministes et aux femmes (Gourarier 2019), et qui hiérarchise les genres à partir d'arguments naturalistes (Lamoureux 2015). Chaque genre aurait ses rôles traditionnels prédéfinis en fonction de spécificités biologiques, et cette hiérarchie est légitimée par un ordre naturel.



MASCULINISMES

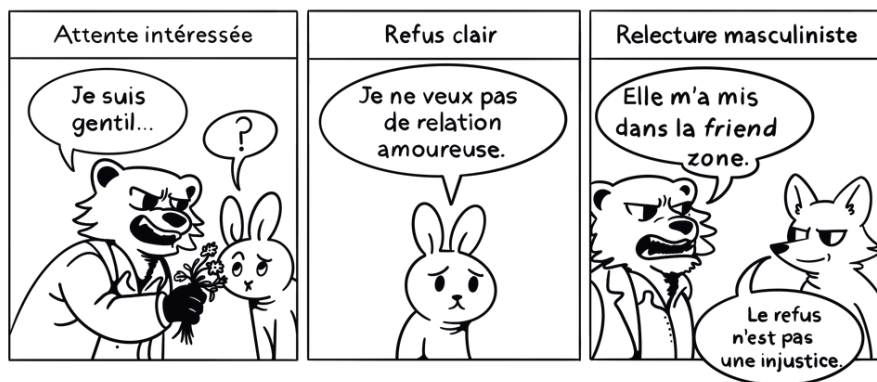


**Dans ce zine, les termes masculinisme et masculinisme(s) sont utilisés de manière interchangeable selon les textes mobilisés et les autrices et auteurs cités. Le singulier renvoie à un cadre idéologique général, tandis que le pluriel permet de souligner la diversité des formes, discours et pratiques antiféministes que peut prendre le masculinisme selon les contextes. Le choix du titre « Les Masculinismes » reflète ainsi cette pluralité de manifestations et vise à rendre compte de la complexité et de l'hétérogénéité du phénomène.*

VERS UNE ÈRE POSTFÉMINISTE ?

L'antiféminisme s'appuie également sur les thèses postféministes qui soutiennent que le féminisme n'est plus nécessaire socialement et politiquement puisque l'égalité serait atteinte et que les revendications féministes iraient trop loin (Anderson 2014).

Selon les masculinistes, le projet féministe instaurerait un matriarcat (Devreux et Lamoureux 2012) et contribuerait à la crise de la masculinité (Dupuis-Déri 2018). Ce système profiterait aux femmes et aux minorités sexuelles et de genre au détriment des hommes, qui sont en perte de repères et qui seraient des victimes du féminisme.



LE QUÉBEC ET L'ANTIFÉMINISME : ICITTE, AUSSI.

Le masculinisme est la forme la plus institutionnalisée d'antiféminisme au Québec (Blais 2018) en occupant une place importante de l'espace discursif et public (Blais et Dupuis-Déri 2015).

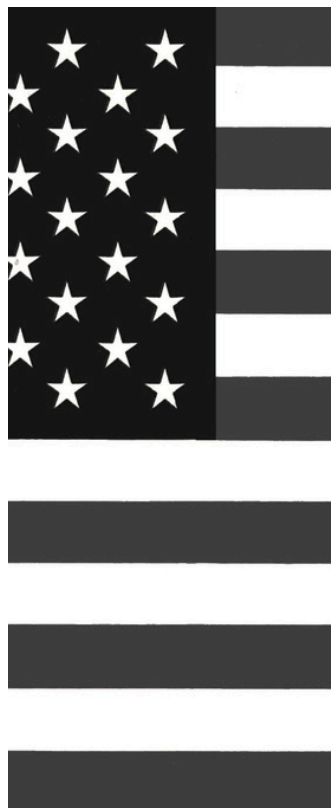
**Le masculinisme s'est construit
autour de ces principaux axes :**

Le taux de suicide chez les jeunes hommes	Les violences contre les hommes
Le décrochage scolaire chez les garçons	La détresse des pères séparés de leurs enfants

(Lamoureux et Dupuis-Déri 2015).

Les réseaux masculinistes constituent l'une des plus grandes menaces terroristes au Canada (Baele, Brace et Coan 2021). Depuis l'élection de Donald Trump en 2016, on observe une imbrication de plus en plus forte entre les idées masculinistes et celles d'extrême droite, dont le suprémacisme blanc (Boursier 2024).

**TRUMP
ELECTED**



L'un des premiers attentats antiféministes est celui de l'École Polytechnique, où 14 femmes ont été assassinées le 6 décembre 1989. Cette attaque, soigneusement planifiée par le tueur, visait délibérément des femmes.

Cet attentat antiféministe est précurseur d'une montée du masculinisme au Québec. Le tueur représente d'ailleurs un héros pour plusieurs réseaux antiféministes, dont plusieurs de la manosphère.

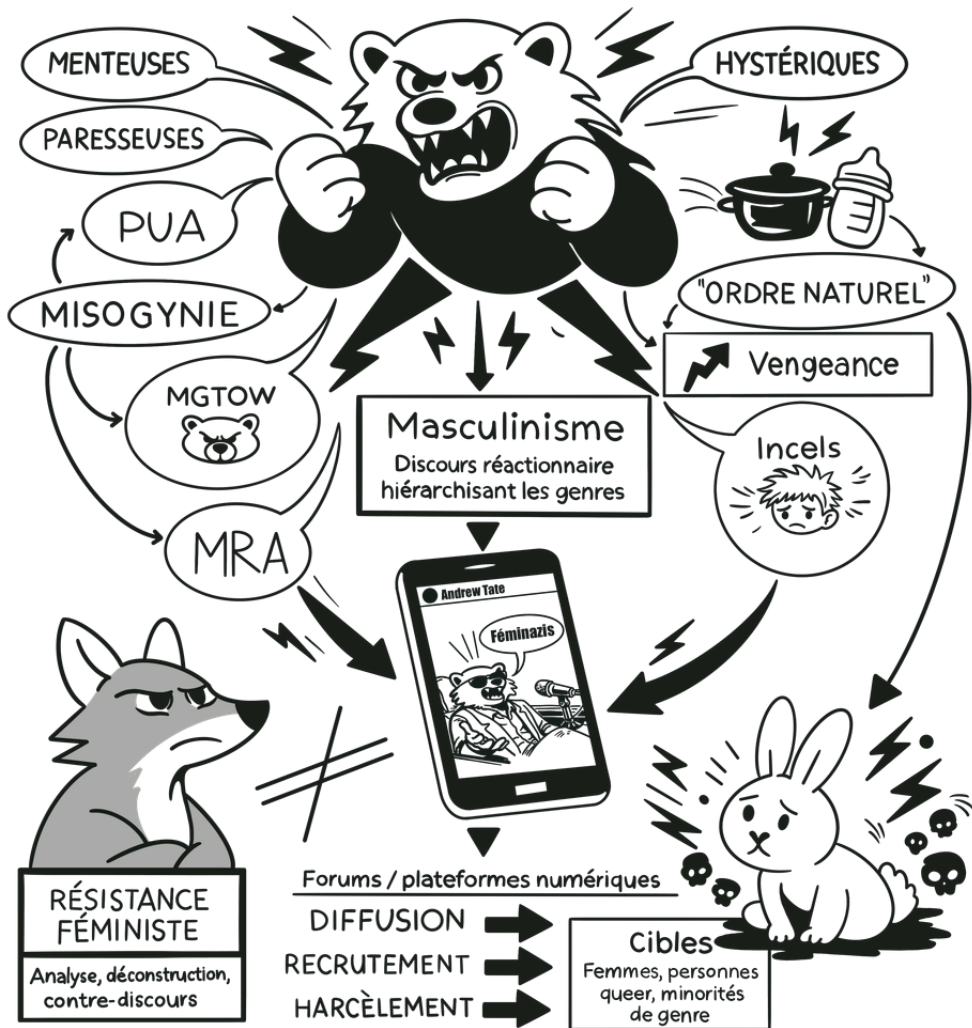


LES RÉSEAUX DE HAINE

La manosphère, ensemble hétérogène d'intérêts masculins (Ging 2019), fonctionne sous les mêmes logiques que celles du Boys' Club. En effet, les membres partagent un intérêt commun, une croyance partagée ou un idéal auquel adhérer (Delvaux 2019). Profondément antiféministe et misogyne, la manosphère présente les féministes comme des personnes malhonnêtes, misandres, manipulatrices et paresseuses (Lilly 2016).

Les Incels sont la communauté en ligne la plus citée lors de tueries de masse (Baele, Brace et Coan 2021). Les différentes formes d'antiféminisme en ligne ne sont pas nouvelles en soi, mais les antiféministes se saisissent des opportunités technologiques pour diffuser leurs rhétoriques, recruter de nouveaux militants, neutraliser les féministes (Blais 2019) et les épuiser (Waldispuehl 2024).

CARTOGRAPHIE DE LA MANOSPHERE



Courants de la manosphère

PUA – Pick-Up Artists - Groupes et individus qui promeuvent des techniques de séduction coercitives, souvent basées sur la manipulation, la domination et la déshumanisation des femmes.

MRA – Men's Rights Activists - Mouvement se présentant comme défendant les droits des hommes, mais mobilisant principalement une rhétorique de victimisation masculine et une opposition aux féminismes.

MGTOW – Men Going Their Own Way - Communauté prônant le retrait volontaire des relations avec les femmes, perçues comme dangereuses ou oppressives, dans une logique de rejet et de séparation.

Incels – Involuntary Celibates - Hommes se définissant par un célibat subi, développant souvent du ressentiment, de la haine des femmes et, dans certains cas, des discours violents ou radicalisés.

En marge du deuxième mandat de Donald Trump, les dirigeants des plus grandes entreprises numériques du **GAFAM** plaident en faveur de politiques de déréglementation de ce secteur d'activité (notamment pour ce qui a trait aux mesures de justice fiscale) et suppriment plusieurs de leurs politiques d'équité, de diversité et d'inclusion pour être dans les bonnes grâces de la présidence.

En effet, ces changements sont motivés par le rapprochement entre Donald Trump et Elon Musk, qui avait racheté la plateforme Twitter pour 44 milliards de dollars en 2022, avant de la renommer X. Le milliardaire a immédiatement autorisé à nouveau tous les comptes qui avaient été bannis, dont celui de Jordan Peterson, figure importante des réseaux masculinistes, qui avait été supprimé en raison de ses propos haineux envers l'acteur transgenre Elliot Page. Il a également supprimé la réglementation contre la désinformation liée à la pandémie de COVID-19.

Rage Bait



Rage bait désigne un type de contenu intentionnellement provocateur, conçu pour susciter la colère, l'indignation ou le choc émotionnel afin de maximiser l'engagement en ligne (clics, commentaires, partages).

Le groupe Meta, dirigé par Mark Zuckerberg (Facebook et Instagram), annonce la fin du programme de vérification des faits aux États-Unis en raison de ses « orientations politiques ». Des changements majeurs sont aussi annoncés aux politiques de modération. Les contenus associant l'homosexualité et la transidentité à des problèmes de santé mentale sont dorénavant acceptés, ce qui banalise les violences homophobes et transphobes. On observe d'ailleurs une montée des crimes haineux à l'encontre des personnes 2ELGBTQIA+ et un recul de leurs droits à l'échelle internationale. Les personnes trans et non-binaires sont particulièrement visées par ces violences qui menacent leur sécurité et intégrité.

Le PDG du groupe Meta prône pour un retour de l'énergie masculine en entreprise afin d'augmenter leur compétitivité et agressivité. Cette intervention médiatique, lors du balado «The Joe Rogan Experience», renforce ses différentes prises de position masculinistes au cours des derniers mois.

SEXISME ET MARCHÉ DU TRAVAIL

9% Écart salarial entre les hommes et les femmes par heure (Plourde 2024).

Considérer le salaire horaire permet notamment de contourner le fait que les femmes travaillent davantage à temps partiel que les hommes pour mieux concilier travail et famille.

Si le genre affecte les revenus d'emploi, la racialisation et le statut migratoire produisent aussi des inégalités.

85%

Le salaire horaire des femmes immigrantes représente 85% de celui des hommes natifs du Québec, 87% des hommes immigrants et 92% de celui des femmes natives (Plourde 2024).

Ces écarts s'expliquent par le fait que les milieux de travail continuent d'être gouvernés par les codes de la masculinité hégémonique, qui favorisent les expertises professionnelles des hommes blancs et motivent leurs statuts hiérarchiques supérieurs face aux femmes et aux personnes racisées.

55%

Une majorité de femmes estiment que le sexisme rend plus difficile leur progression professionnelle, selon les données d'un sondage Indeed en 2024.

Les discours et les pratiques masculinistes s'adaptent aux politiques de promotion de l'égalité et de la diversité en entreprise, si bien que ceux-ci continuent d'influencer négativement les milieux de travail, même lorsqu'il existe des politiques publiques de parité (Bereni et Jacquemart 2018).

67%

Plus de la majorité des postes de cadres supérieurs sont occupés par des hommes (Statistique Canada 2022). Au Québec, cette fonction est occupée par des hommes à 72%.

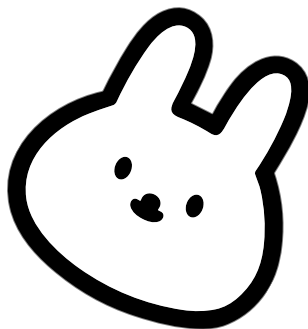
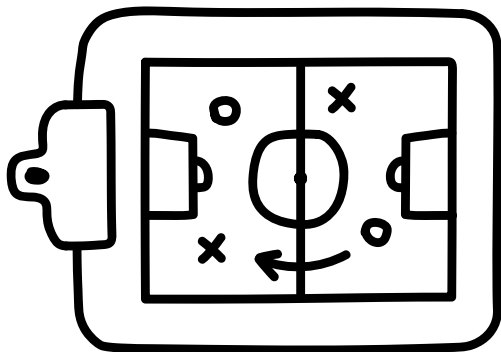
MASCULINISME ET MISOGYNIE ORDINAIRE : DES DYNAMIQUES À NOMMER POUR AGIR

Le harcèlement en milieu de travail ne saurait être réduit à une simple maladresse. Il s'inscrit souvent dans des logiques plus profondes, nourries par des idéologies comme le **masculinisme**, qui valorise la domination masculine et rejette l'égalité. Cette idéologie crée un terreau fertile pour des comportements hostiles, dont la **misogynie ordinaire** est l'expression la plus banalisée : blagues sexistes présentées comme de l'humour, minimisation des plaintes sous prétexte de « sensibilité », propos légitimant l'exclusion, ou encore des structures hiérarchiques qui perpétuent le silence.

Ces dynamiques ne sont jamais neutres. Elles fragilisent les mécanismes de recours, dissuadent les victimes d'agir et compromettent la sécurité psychologique des équipes. Les nommer et les déconstruire est une condition **sine qua non** pour bâtir des milieux équitables et sécuritaires.

UN ENJEU STRATÉGIQUE, PAS SEULEMENT LÉGAL

Au Québec, la loi impose à tout employeur l'obligation de **prévenir, intervenir et réparer**. Mais au-delà des impératifs juridiques, il s'agit d'un **enjeu stratégique majeur** : un environnement toxique engendre des coûts considérables en matière d'innovation, de rétention des talents et de réputation. Un climat sain favorise la performance collective, la fidélisation et la crédibilité organisationnelle. Investir dans la prévention et la gestion efficace des plaintes n'est pas seulement une obligation légale : c'est un levier de compétitivité durable.



DES PRINCIPES ESSENTIELS POUR AGIR

Nommer le problème :

Le silence ne résout rien. Identifier et qualifier les comportements hostiles est la première étape vers l'action.

Documenter rigoureusement :

Chaque recours repose sur des faits établis. La tenue d'un journal détaillé des événements est indispensable.

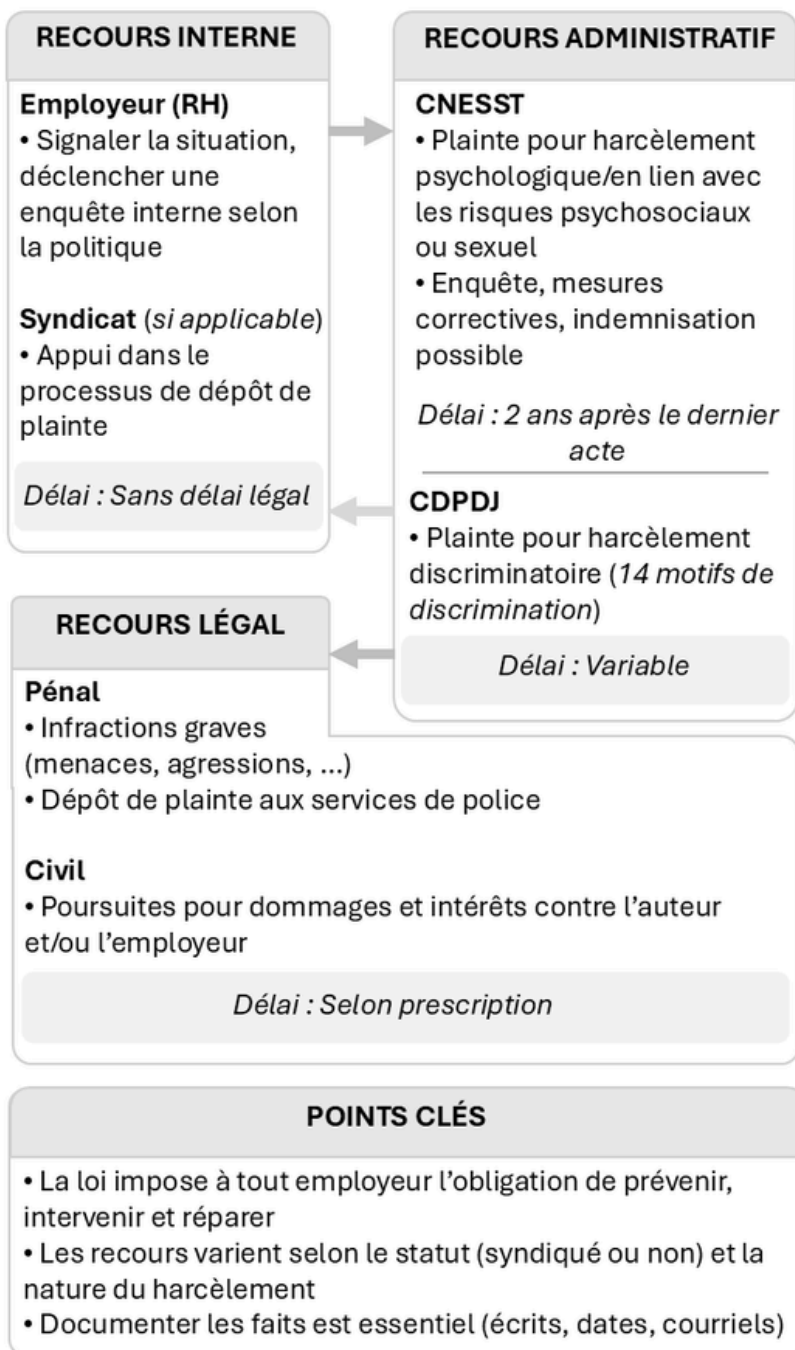
Agir sans délai :

Les délais varient selon le type de recours (interne, administratif, judiciaire). Une intervention rapide limite les dommages.

Décrypter les dynamiques culturelles :

Certaines idéologies ou pratiques organisationnelles banalisent des comportements hostiles. Les reconnaître permet de prévenir.

Cartographie des recours pour une plainte de harcèlement au Québec



BROMANCE

Relation d'amitié intime et assumée entre hommes, fondée sur la confiance, le soutien émotionnel, la solidarité et l'affection, sans hiérarchie de pouvoir ni rejet du féminin. Le **Bromance** valorise l'expression des émotions, le respect des limites et la remise en question des normes masculines toxiques, sans que cette proximité soit sexualisée ou stigmatisée.



RÉFÉRENCES

Anderson, Kristin J. (2014). *Modern Misogyny: Anti-Feminism in a Post-Feminist Era*. Oxford University Press.

Baele, Stephane J., Lewys Brace et Travis G. Coan. (2021). From 'Incel' to 'Saint': Analyzing the Violent Worldview Behind the 2018 Toronto Attack. *Terrorism and Political Violence*, 33(8), 1667-1691.

Bereni, Laure et Alban Jacquemart (2018). Diriger comme un homme moderne. Les élites masculines de l'administration française face à la norme d'égalité des sexes. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 223(3), 72-87.

Blais, Mélissa. (2009). *J'hais les féministes ! Le 6 décembre 1989 et ses suites*. Les éditions du remue-ménage.

Blais, Mélissa. (2018). Masculinisme et violences contre les femmes : une analyse des effets du contremouvement antiféministe sur le mouvement féministe québécois. Université du Québec.

Blais, Mélissa et Francis Dupuis-Déri (dir.). (2015). *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, (2e édition), Les éditions du remue-ménage.

Boursier, Tristan. (2025). La banalisation du suprémacisme blanc sur YouTube : analyse des convergences et des influences idéologiques au sein de l'extrême droite française. *Politique et Sociétés*, 44(1), 35-62.

Delvaux, Martine. (2019). *Le boys club*. Montréal. Les éditions du remue-ménage.

Devreux, Anne-Marie et Diane Lamoureux. (2012). Les antiféminismes : une nébuleuse aux manifestations tangibles. *Cahiers du Genre*, 52(1), 7-22.

Dupuis-Déri, Francis. (2018). La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace. Montréal : Les éditions du remue-ménage.

Ging, Debbie. (2019). Bros v. Hos: Postfeminism, Anti-feminism and the ToxicTurn in Digital Gender Politics. Dans Debbie Ging et Eugenia Siapera (dir.), Gender Hate Online: Understanding the New Anti-Feminism. (p. 45-67). Palgrave Macmillan.

Gourarier, Mélanie. (2019). Masculinisme. Dans Gloria Origgi (dir.), Passions sociales. (p. 381-384). Presses universitaires de France.

Lamoureux, Diane. (2015). La matrice hétérosexuelle de l'antiféminisme. Dans Diane Lamoureux et Francis Dupuis-Déri (dir.), Les antiféminismes. Analyse d'un discours réactionnaire. (p. 91-106). Les éditions du remue-ménage.

Lilly, Mary. (2016). 'The World is Not a Safe Place for Men': The Representational Politics of the Manosphere. Université d'Ottawa.

Plourde, Anne. (2024). Mâles alpha, femmes bêta? À compter du 29 novembre, les Québécoises travaillent gratuitement pour le reste de l'année. Institut de recherche et d'informations socioéconomiques.

Ribeiro, Manoel H et al. (2021). The Evolution of the Manosphere Across the Web. Proceedings of the International AAAI Conference on Web and Social Media, 15 (1), 196-207.

Richard, Gabrielle, Alexis Graindorge, Amélie Charbonneau, Olivier Vallerand et Marie Houzeau (2025). Augmentation des niveaux de malaise. Ce que les élèves du secondaire pensent de la diversité sexuelle, 2017-2024. Montréal, GRIS-Montréal.

Waldispuehl, Elena. (2024). Cybersurveiller et cyberharceler les féministes jusqu'à l'épuisement comme stratégie d'action des réseaux antiféministes en France et au Québec, Revue française des sciences de l'information et de la communication, 28.

LEXIQUE DES TERMES

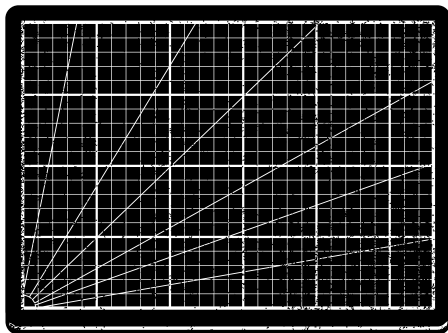
- **Antiféminisme** : Discours et pratiques qui s'opposent aux féminismes et à l'égalité des genres, en cherchant à maintenir ou à justifier des rapports de pouvoir inégalitaires.
- **GAFAM** : désigne les cinq grandes entreprises technologiques américaines dominantes : Google (Alphabet), Apple, Facebook (Meta), Amazon et Microsoft.
- **INCEL** : Communauté centrale de la manosphère, les célibataires involontaires sont persuadés que les hommes bénéficient d'un droit intrinsèque à la sexualité, et que les femmes privent délibérément ceux-ci de sexe. Les INCELS encouragent des actes de violence, dont des agressions sexuelles et armées en raison de cette « misère sexuelle ».
- **Masculinisme** : Discours et contre-mouvement antiféministe qui, sous couvert de défendre les hommes, naturalise et légitime une hiérarchie inégalitaire entre les genres.
- **MGTOW** : Regroupement de la manosphère qui prétend que la société est misandre et hostile aux hommes, si bien qu'il prône des pratiques de ségrégation genrée afin d'éviter les femmes tout en vivant en marge de la société dominante.

- **MRA** : Ce groupuscule de la manosphère est celui qui ressemble le plus aux formes traditionnelles de masculinisme, que ce soit sur le plan des pratiques ou encore des discours.
- **Naturalisme** : Idéologie fondée sur un système de croyances que les différences entre les genres sont naturelles, et donc qu'elles sont biologiques.
- **PUA** : Ce groupe de la manosphère se présente comme des experts en séduction afin d'attirer les femmes et d'avoir des rapports sexuels sans égard au consentement. À l'intersection du développement personnel et du masculinisme, les Pick Up Artists présentent la recherche de relations sexuelles comme un jeu pour lequel il est possible de s'améliorer au travers d'astuces souvent présentées lors de formations payantes.
- **Rage bait** : Contenus numériques délibérément violents, provocants et offensants pour accroître le trafic et l'engagement en ligne.
- **Suprémacisme** : Idéologie fondée sur un système de croyances qui prétend à la suprématie des valeurs culturelles et des normes des personnes caucasiennes d'origine européenne par rapport aux autres groupes sociaux. Cette idéologie est souvent liée au nazisme dans ses formes les plus radicales.

CRÉDITS

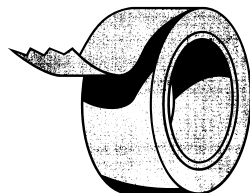
Les Collaborateur·rices:

- Bibiana Pulido
- Léa Museau
- Marie-José Naud
- Ghizlene Mokhtari
- Autres collègues



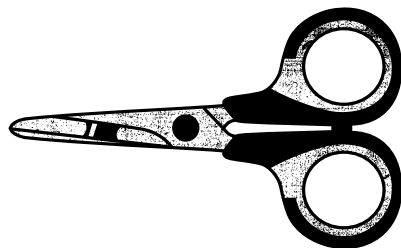
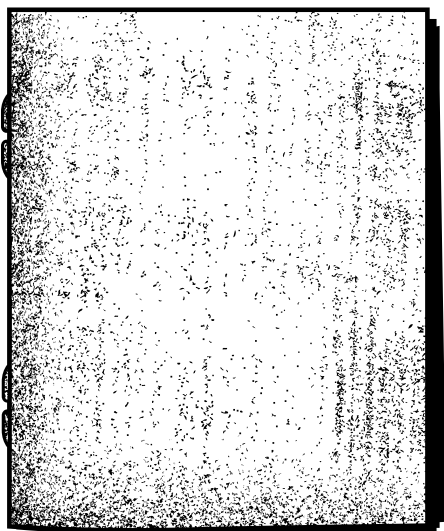
Graphisme, illustration et mise en page:

- Mariana Moreno



Édition et rédaction du zine:

- Elena Waldispuehl



REMERCIEMENTS

Ce zine s'inscrit dans les travaux du Forum des organisations en EDI 2026: Mémoires collectives, à la croisée des générations du Réseau québécois pour l'équité, la diversité et l'inclusion.

Merci aux personnes qui ont imaginé et porté ce zine se voulant un espace de réflexion, de dialogue et de transmission: Léa Museau, Marie-José Naud, Ghizlene Mokhtari et autres collègues.

Une reconnaissance toute particulière à l'éditrice Elena Waldispuehl et à l'illustratrice, Mariana Moreno Caro pour leur travail qui donne corps et voix à ces réflexions.

Merci aux partenaires financiers du forum, dont le soutien rend possible la création d'outils de vulgarisation.

Solidairement,

Bibiana Pulido- Directrice générale et cofondatrice du RQEDI



RÉSEAU
QUÉBÉCOIS
**ÉQUITÉ
DIVERSITÉ
INCLUSION**



RÉSEAU
INTER-
UNIVERSITAIRE
QUÉBÉCOIS
**ÉQUITÉ
DIVERSITÉ
INCLUSION**

Les reproductions de ce zine
sont interdites, tout comme sa
vente.

Sa gratuité vise à garantir
l'accessibilité à toutes et tous.

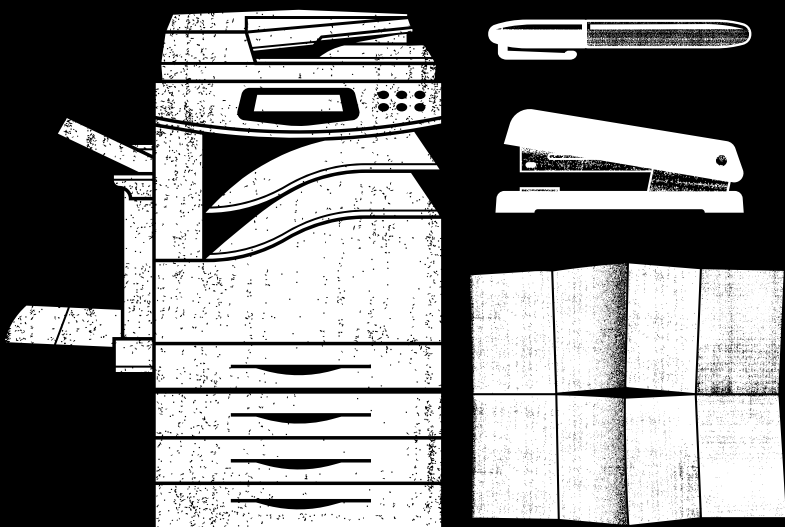


Illustration: @moreguayabo

